

GROUPE D'ETUDE SUR LA NEUVIEME REVELATION

Pages préparatoires à l'atelier N° XIII

La culture de demain

Dans le dernier chapitre de *La prophétie des Andes*, on découvre le neuvième révélation du manuscrit dans les ruines du temple de Célestine, mais elle tombe entre les mains de l'intraitable cardinal Sébastian. Notre héros a une brève réunion avec Dobson, Phil et le père Sanchez, et il se plonge avec passion dans les enseignements de cette neuvième révélation. Celle-ci décrit la manière dont notre culture changera au cours du prochain millénaire, sous l'effet d'une évolution consciente. Tandis que le suspense croît car cet important document risque d'être détruit, notre personnage et le père Sanchez, guidés par leur intuition, rencontrent brusquement le cardinal. Mais Sanchez ne réussit pas à le convaincre de l'authenticité du manuscrit. Les deux hommes retrouvent ensuite Julia et Will au milieu des ruines de Célestine et leur groupe élève ses vibrations à un degré tel qu'ils deviennent invisibles à l'escouade de soldats péruviens qui les poursuit. Tous prenant peur sauf Will, ils perdent leur état vibratoire et sont alors capturés. Par la suite, les deux aventuriers sont relâchés, mais notre héros est repris. Il reste prisonnier et se laisse aller au découragement jusqu'à ce qu'il rencontre de façon inattendue le père Carl. Étant donné que toutes les copies du manuscrit semblent avoir été détruites, le père Carl le presse de faire connaître le message des prophéties. C'est à ce moment que ses ravisseurs le libèrent, en lui donnant un billet de retour pour les États-Unis et en lui conseillant de ne jamais revenir.

LA NEUVIEME REVELATION

La neuvième révélation est une esquisse de l'état vers lequel tendra l'humanité au cours du prochain millénaire – un aperçu du type de culture qui sera accessible lorsque nous aurons assimilé et appliqué pleinement les leçons des huit premières révélation. La neuvième révélation a pour but d'aider à créer la confiance indispensable pour poursuivre notre évolution spirituelle.

Plus nous réussissons à nous connecter avec la beauté et l'énergie qui nous entourent, plus nous évoluons. Et plus nous évoluons, plus notre vibration s'élève. Cette perception et cette vibration supérieures nous permettront finalement de franchir la frontière entre notre monde matériel et le monde invisible d'où nous venons et où nous retournerons après notre mort physique. La neuvième révélation nous stimule toutes les fois que nous doutons de notre voie ou que nous perdons de vue ce processus. Nous nous rapprochons du moment où nous pourrions atteindre un niveau de vibration cosmique qui est déjà là, devant nous.

Comment y parvenir

La façon de parvenir à cette vie rêvée, c'est de mettre en pratique et de vivre l'ensemble des huit révélation. Le manuscrit a commencé par nous présenter la première, qui affirme que l'univers *offre de mystérieuses coïncidences nous aidant à nous acheminer vers notre destinée*. La deuxième nous permet d'observer le passé, de reconnaître que, *collectivement, nous sommes en train de devenir conscients de notre nature fondamentalement spirituelle*. La troisième nous montre que *l'univers est pure énergie et que celle-ci subit*

l'effet de nos intentions. La quatrième démontre que *les êtres humains se fourvoient lorsqu'ils essaient de se prendre mutuellement de l'énergie*, créant ainsi une sensation de pénurie d'énergie, de compétition et de lutte. La cinquième décrit ce que *nous ressentons lorsque nous sommes reliés mystiquement à l'énergie de l'univers : cela élargit notre façon de voir la vie*, et nous procure un sentiment de légèreté, de joie et de sécurité absolue. La sixième nous aide à *nous libérer de nos mécanismes de domination* et à définir notre quête actuelle en analysant *notre héritage parental*. La septième met en marche l'évolution de notre moi véritable en nous montrant *comment poser les bonnes questions, accueillir les intuitions et trouver des réponses*. La huitième nous enseigne comment conserver au mystère de l'univers tout son pouvoir opérationnel et obtenir les réponses : elle nous indique *comment susciter le meilleur chez les autres*. Ces révélations, quand elles sont intégrées à la conscience, procurent un sens aigu de vigilance et d'attente au fur et à mesure que nous évoluons vers l'objectif de notre vie. Elles nous relient de nouveau au mystère de l'existence.

Où en serons-nous au cours du prochain millénaire

La culture connaîtra une transformation rapide et s'appuiera sur la relation avec le spirituel quand elle aura assimilé ces révélations.

Les principaux aspects de l'évolution culturelle annoncés dans la neuvième révélation sont les suivants :

La première grande mutation

- Principal changement : nous comprendrons que nous sommes là pour évoluer sur le plan spirituel. Cette prise de conscience entraînera des *modifications dans nos fréquences de vibration*.
- Notre *quête de la vérité* nous mènera à un nouveau mode de vie.
- Lorsque le nombre de ceux qui ont assimilé les révélations atteindra une masse critique, *les informations afflueront à une échelle globale*.
- Il y aura une période d'*introspection intense*.
- Nous avons déjà commencé à comprendre à *quel point le monde naturel est beau et précieux*, et nous comprendrons de mieux en mieux son essence spirituelle, ce qui nous incitera à préserver et à vénérer les forêts, les lacs, les rivières et les sites sacrés.
- Nous ne tolérerons pas la moindre *activité économique* qui menacerait ces trésors.

La révélation de notre destinée

- Tout homme a besoin d'un *sens* et d'un *but* dans sa vie. L'objectif sera atteint lorsque, transportés de joie, nous noterons les coïncidences et les intuitions qui éclairent notre chemin.
- Pour écouter attentivement chaque nouvelle vérité, nous *ralentirons le pas et seront attentifs*, dans l'attente de rencontres significatives.
- Chaque fois que nous ferons la connaissance d'autrui, nous lui communiquerons nos problèmes, il fera de même, et nous recevrons de *nouvelles indications et de nouvelles révélations*, ce qui modifiera sensiblement notre vibration.
- Au fur et à mesure que nous recevrons de claires intuitions sur ce que nous sommes et ce que nous sommes supposés accomplir, *nous commencerons à modifier nos activités professionnelles* de manière à poursuivre notre progression. La plupart des gens exerceront sans doute plusieurs métiers au cours de leur vie.

- Tandis que chacun poursuivra son destin, découvrant vérité après vérité, de nouvelles idées concernant *la résolution des problèmes de la société et de l'environnement* surgiront tout naturellement.

Vivre sur la Terre

- Ayant abandonné notre besoin de dominer la nature, nous *révérerons les sources d'énergie naturelles* (montagnes, déserts, forêts, lacs et rivières). Au cours des cinq cent prochaines années, nous laisserons délibérément croître les forêts, et d'autres paysages naturels seront protégés.
- Tout un chacun vivra aussi près que possible des sites sacrés, mais se trouvera également à une faible distance des centres urbains de *technologie douce* qui fourniront les moyens de survie indispensables (nourriture, vêtements et transports).
- Les jardins seront cultivés avec soin pour rendre les végétaux plus énergétiques en vue de leur consommation.
- Guidé par ses intuitions, chacun saura avec précision que faire et quand, en harmonie avec les actions d'autrui.

Le prochain grand changement

- Au cours du prochain millénaire, nous limiterons volontairement les naissances pour éviter la surpopulation.
- Plus sensibles à la véritable dynamique de l'univers, nous verrons dans le don un acte d'encouragement à tous. Nous comprendrons que *l'argent est une autre forme de l'énergie*. Nous saurons qu'il prend la place du vide créé par le don, de la même façon que l'énergie afflue en nous quand nous la projetons vers l'extérieur. Lorsque nous aurons commencé à donner sans cesse, il nous reviendra davantage que ce nous pourrions jamais offrir. Plus nous serons nombreux à nous engager dans l'économie spirituelle, plus tôt nous pourrions entamer le changement culturel du prochain millénaire. Finalement l'argent deviendra superflu.
- *L'automatisation de la production* des biens permettra à chacun de satisfaire complètement ses besoins, sans échange d'argent, mais sans paresse ni laxisme.
- Une fois que nous *n'aurons plus peur de la pénurie et plus besoin de dominer*, nous saurons donc donner à autrui, et serons en mesure de sauver l'environnement, de nourrir les pauvres et de démocratiser la planète.
- Grâce à l'automation *chacun verra son temps libéré*, si bien qu'il pourra poursuivre d'autres buts. Nous découvrirons le moyen de travailler moins pour avoir le loisir de chercher notre propre vérité. Deux ou trois personnes occuperont ce qui était auparavant un emploi à plein temps.
- *Personne ne consommera à l'excès* parce que, ne craignant plus l'insécurité, les hommes et les femmes auront renoncé au besoin de dominer.
- Plus l'énergie nous pénétrera facilement, *plus le rythme de notre évolution s'accroîtra*, et plus notre vibration personnelle augmentera.

L'évolution des doctrines spirituelles

- Toute notre *évolution sera fondée sur des principes spirituels*, mais les dogmes religieux devront changer pour tenir compte de l'évolution des individus. Jusqu'à aujourd'hui, les religions ont consisté à

trouver une manière de relier l'humanité à une source suprême. Toutes les religions parlent de la perception d'un dieu intérieur, perception qui nous comble et nous élève au-dessus de nous-même. Les religions se sont dénaturées quand leurs chefs ont été chargés d'expliquer la volonté de Dieu au peuple au lieu d'aider *chacun à découvrir en eux-mêmes le chemin qui y mène*.

- La neuvième révélation prédit qu'un jour un individu arrivera à se relier à la source d'énergie de Dieu et qu'il deviendra l'exemple durable de la possibilité de ce lien. Jésus était un personnage de ce genre : en s'ouvrant à l'énergie, il est devenu si léger qu'il pouvait marcher sur l'eau. Il a transcendé la mort et a sans doute été le premier à élargir le monde physique aux dimensions du monde spirituel. *Nous pouvons nous relier à la même source* et suivre la même voie.
- Lorsque leurs vibrations auront trouvé une fréquence plus légère et plus purement spirituelle, *des groupes entiers d'êtres humains qui ont atteint un certain niveau deviendront invisibles* à ceux qui vibrent à une fréquence moins élevée. Il semblera à ces derniers que les premiers ont simplement disparu, mais le groupe invisible aura encore l'impression de se trouver à la même place, et se sentira seulement plus léger et vivra sous une forme spirituelle.
- La capacité d'élever la fréquence jusqu'à devenir invisible signifie que nous sommes en train de *franchir la barrière entre la vie et l'autre monde*, duquel nous venons et auquel nous retournerons après la mort.
- *Atteindre le paradis sur la Terre* (élever nos vibrations) est le but de l'existence et de l'histoire humaines.

Nos vies et notre conscience présentes sont les éléments d'un pont vers l'avenir. Une partie de notre travail dans ce sens consistera à examiner les capacités et les aptitudes dont le corps humain a déjà fait preuve et à nous ouvrir pour accélérer cette évolution. Jusqu'à présent, l'incrédulité de l'homme moderne, dans tout ce qui n'est pas aspect matériel de la vie a limité les recherches sur certaines de nos capacités transcendantes, ainsi que leur développement.

A ce propos, le livre de Michael Murphy, *The future of the body*, évoque une gamme étendue de capacités humaines. A partir de ce qui a été rapporté, documents en main, Murphy considère qu'il y a de fortes chances pour que les êtres humains possèdent une grande variété de facultés paranormales qui, si elles étaient cultivées à une grande échelle par de nombreux individus, créeraient une nouvelle façon de vivre sur la planète – qui surpasserait de loin la vie telle que nous la connaissons. Cette idée est également centrale dans la pensée de visionnaires de l'évolution tels que Pierre Teilhard de Chardin et Sri Aurobindo, pour ne citer qu'eux.

Murphy attire notre attention sur le fait que deux événements fondamentaux se sont déjà produits, qui ont opéré une mutation par rapport au développement initial de la matière inorganique. Le premier événement, ce fut l'apparition de la vie elle-même. Le second, ce fut la naissance de l'humanité – avec ses traits psychologiques et sociaux uniques.

Il écrit :

« la matière inorganique, les espèces animales et végétales, et la nature humaine peuvent être considérés comme trois niveaux d'existence, dont chacun est organisé selon des principes particuliers. Ces trois niveaux comportent la triade de l'évolution : les deux premiers ont induit leur propre dépassement, les éléments inorganiques produisant des espèces vivantes, les espèces animales donnant naissance à l'humanité ... Sur chacun de ces plans, un nouvel ordre d'existence est apparu. »

Murphy a réuni une documentation étendue sur les capacités de transformation des êtres humains et les théories de l'évolution proposées par G. Ledyard Stebbins, ce qui l'amène à considérer qu'un nouveau niveau d'existence a commencé à apparaître sur la Terre.

Les douze attributs indiquant un changement dans l'évolution des êtres humains

Selon Murphy, douze points caractérisent ce niveau naissant de développement :

1. Des perceptions extraordinaires, dont la perception de la beauté lumineuse dans les objets familiers, la voyance volontaire, et le contact avec des entités ou des évènements qui ne peuvent être perçus par nos sens habituels.
2. Une conscience somatique et une maîtrise de soi prodigieuses.
3. Des capacités de communications extraordinaires.
4. Une vitalité surabondante.
5. Une souplesse et une mobilité hors du commun.
6. Des capacités extraordinaires de modification de l'environnement.
7. La joie d'exister en soi.
8. Les idées intellectuelles reçues *tout ensemble*. (en Français dans le texte original)
9. Une volonté exceptionnelle.
10. Une personnalité qui transcende et assure simultanément la conscience normale de soi tout en révélant son harmonie fondamentale avec autrui.
11. L'amour qui révèle une harmonie fondamentale.
12. Des altérations dans les structures corporelles, les états de conscience et les processus qui sous-tendent les expériences et les capacités mentionnées ci-dessus. Nombreux sont ceux qui ont déjà fait l'expérience de ces états de conscience ou de ces capacités dans leur vie quotidienne, le plus souvent involontairement, à la suite d'une crise personnelle. Cependant, comme le Manuscrit le laisse entendre, un nombre croissant de personnes deviendront capables de connaître à volonté ces états extraordinaires. A mesure que nous élèverons et assimileront ce nouveau niveau d'existence, la vie humaine sera profondément modifiée, mais cela nécessitera le dépassement de certaines habitudes, comme la prédisposition au conflit et le besoin de domination, ainsi qu'une grande maîtrise de soi. Dans le monde des adeptes de la spiritualité, les capacités paranormales se développent car l'on pratique de plus en plus la méditation, la magie, les arts martiaux, les techniques gestuelles et respiratoires, et d'autres modes d'exploration intérieure.

Les mystiques du désert, les saints et les chamans

Depuis les temps bibliques, une liste fascinante des capacités et des aptitudes humaines sortant de l'ordinaire a été établie, allant des guérisons miraculeuses du Christ jusqu'à sa réapparition après la crucifixion et aux phénomènes ultérieurs chez les grandes personnalités religieuses : les stigmates des mystiques chrétiens, leurs auras lumineuses, l'abstention de nourriture pendant des années, l'exhalaison d'odeurs saintes et le suintement de fluides guérisseurs, la télékinésie ou la capacité de mouvoir des objets sans les toucher. Les cas de prophétie, de télépathie ou de voyance sont rapportés dans de nombreuses vies de saints, de maîtres du zen, de soufis, de yogis et de chamans.

Dans les années soixante, l'anthropologue Carlos Catanéda a fait voler en éclats les limites de compréhension du monde matériel en faisant connaître les enseignements du sorcier Don Juan. Des hauts faits magiques comme le voyage dans des mondes inconnus, les guérisons, la divination, et la faculté de changer de forme nous ont amenés à nous interroger sur les capacités apparemment illimitées dont sont dotés les êtres humains et à faire des recherches sur ce sujet. Des anthropologues ont, par exemple, assisté aux opérations de chirurgie rituelle pratiquées par des chamans sur eux-mêmes, sans qu'il en résulte apparemment ni douleur ni cicatrice. Mais la vraie nature de cette ancienne façon de soigner se trouve au-delà du phénomène apparent du chamanisme.

L'intérêt croissant pour la magie va dans le même sens que le Manuscrit, qui affirme le besoin qu'à l'homme de vivre des états de conscience non ordinaire et de se ressourcer auprès de l'énergie divine. Le chamanisme, expérience directe de la communication spirituelle avec la terre, nous met en relation avec la sagesse de la

nature. D'après l'anthropologue Michael Harner, une des grandes autorités sur le chamanisme, « les techniques spécifiques utilisées depuis longtemps par le chamanisme, telles que les changements d'états de conscience, la réduction de la tension, la visualisation, la pensée positive, et l'utilisation des sources non-ordinaires sont quelques unes des approches maintenant largement employées dans la pratique holistique contemporaine ». Dans son livre, *Chamane, ou les secrets d'un sorcier indien...*, Harner décrit les méthodes chamaniques de guérison, qui ne sont plus réservées à quelques initiés et que n'importe qui peut apprendre si cela l'intéresse. Par une connaissance directe, une personne apprend à disposer d'un pouvoir personnel et à passer à volonté d'un état de conscience à un autre. Ces anciennes pratiques spirituelles pourraient nous permettre de retrouver un équilibre avec la nature quand elles se seront répandues dans le monde entier.

Des phénomènes étrangement semblables se produisent parfois dans des domaines très différents. Des saints catholiques, des lamas tibétains et des chamans inuits ont été ainsi capables de provoquer une chaleur corporelle intense (des températures élevées dans des climats glacés ou des mers gelées). Bien qu'on ne dispose, à ce jour, d'aucune vérification scientifique d'un acte de lévitation, des maîtres taoïstes et des adeptes d'autres religions ont été vus bondissant dans les airs ou lévitant. Des saints hindous capables de rester dans un état catatonique ont survécu à de longues périodes d'inhumation. Le corps d'autres personnages religieux, tel que celui de Paramahansa Yogananda et de nombreux saints catholiques est resté intact après leur mort et leur enterrement. Des maîtres religieux ont été vus en deux lieux en même temps (bilocation). Des explorateurs de langue anglaise sont entrés en communication télépathique avec des membres de populations autochtones et de tribus amazoniennes ne parlant que leur langue maternelle.

Dans le passé, l'église catholique a mené, dans le cadre des procédures de canonisation, des enquêtes extrêmement poussées sur les facultés et les événements paranormaux. Depuis le début de ce siècle, de nombreuses études scientifiques ont été menées sur les conséquences physiologiques des pratiques spirituelles, des facultés et des situations paranormales. Impossible ici d'énumérer ces études de façon exhaustive, mais, pour ceux qui désirent une information plus poussée, il n'y a pas de meilleure somme que *The Future of the Body*, de Murphy, et les sources auxquelles il se réfère. Les données présentées, les philosophies et les théories explorées confirment toutes les thèses du Manuscrit, à savoir que quelque chose, situé au-delà de notre moi ordinaire, nous influence et nous remplit d'énergie et que le développement des capacités intuitives diverses, sur le plan mental comme sur le plan physique, « esquisse un avenir dans lequel les êtres humains pourraient mener une vie extraordinaire sur cette Terre ».

Le supramental et l'âge spirituel

Sri Aurobindo, homme politique et maître spirituel, est une figure majeure parmi celles qui ont tenté de rapprocher les pratiques orientales et occidentales. Il a profondément compris le but de l'évolution humaine : « L'homme est un être de transition ; il n'est pas le dernier produit de l'évolution ... L'homme en soi n'est guère plus qu'un néant ambitieux. »

Il décrit le progrès psychospirituel de l'humanité comme une expression de plus en plus riche, raffinée, plus complexe et lumineuse grâce à l'étincelle du divin. Il pense que l'évolution est inhérente à la nature et se développe à travers des esprits individuels, en transformant la pensée collective latente et inconsciente en conscience et en créant de nouvelles formes d'organisation psychologique et sociale. Dans sa pensée, il est clair que l'individu est l'instrument de l'esprit.

« Tous les grands changements trouvent donc leur puissance initiale, pure et efficace, leur force de création, dans l'esprit d'un individu ou d'un nombre limité d'individus. »

La première condition pour progresser, c'est la prédisposition de l'esprit collectif – ou, pour employer les termes du Manuscrit, l'existence d'une masse critique de gens en résonance avec une force spirituelle universelle. Aurobindo parle du cœur de l'homme qui est « mû par des aspirations » ; le Manuscrit décrit de façon analogue l'agitation intérieure dans sa première révélation. En outre le premier « signe essentiel doit être l'importance croissante de l'idée subjective de la vie - l'idée de l'âme, de l'être intérieur, de ses pouvoirs, de ses possibilités, de son développement, de son expression et de la création d'un environnement authentique, beau et utile ». Étant donné la demande croissante, dans le monde, de modes de pensées subjectifs ou dirigés vers l'intériorité,

Aurobindo, tout comme le manuscrit, prévoit la multiplication de nouvelles découvertes scientifiques qui « réduiront les cloisons entre l'âme et la matière ». Sa conception du supramental n'est pas un aride concept linéaire, mais décrit « des pouvoirs de l'esprit et des pouvoirs de vie dont on n'a encore jamais rêvé », et qui pourraient libérer l'humanité des limites du temps, de l'espace et du corps matériel. Dès 1950, il considérait que ces possibilités n'étaient guère éloignées. Il voyait ce développement d'une maîtrise psychique et spirituelle comme « une révolution profonde de tout le champ de l'existence humaine ». Mais Aurobindo était aussi convaincu que le pouvoir de la pensée était second par rapport au pouvoir de l'esprit, qui est éternel et originel.

Lorsque les êtres humains seront moins attachés à leur ego, nous commencerons à atteindre une société profondément spirituelle. D'après Aurobindo, « une société fondée sur la spiritualité vivrait comme ses individus spirituels, non pas dans l'ego, mais dans l'esprit, non pas dans un ego collectif, mais comme une âme collective ». L'objectif essentiel dans des domaines tels que l'art, la science, la morale, l'économie, la politique et l'éducation serait de trouver et de faire se révéler le Moi divin. L'étape la plus importante dans notre évolution est de devenir conscient de « l'emplacement de (notre) vérité intérieure », de nous concentrer sur sa présence et d'en faire une réalité vivante. Pour connaître notre vraie mission sur la Terre, nous devons être décidés à éliminer tout ce qui contredit notre vérité intérieure. Rien de tout cela n'est imposé de l'extérieur – par une autorité ou un règlement – bien que l'autodiscipline soit absolument essentielle si nous voulons progresser.

Aurobindo considérait que, lorsque nous entrerons dans l'âge spirituel, la loi la plus sacrée combinera, de façon paradoxale, une liberté intérieure croissante et une harmonie intérieure croissante avec autrui. L'enseignement politique et spirituel d'Aurobindo, qui réalise une synthèse positive des valeurs occidentales et indiennes, est l'exemple d'une philosophie née d'une expérience spirituelle personnelle. Sa rencontre avec Mira Richard, artiste française qui faisait des recherches sur la spiritualité, connue plus tard sous le nom de « mère », lui a permis d'élargir sa façon de voir. Leur travail en commun a culminé dans la création d'une communauté spirituelle non dogmatique ayant pour but le progrès de la conscience et l'évolution de l'humanité. Bien qu'une telle aventure soit semée d'embûches, le but de cette communauté – vivre avec une vie consciente – est courageux et novateur.

Un nouveau type humain

A l'époque où Aurobindo développait sa philosophie de l'évolution, un prêtre jésuite et paléontologue reconnu, Pierre Teilhard de Chardin, s'occupait à formuler sa thèse de l'évolution. Son travail fondamental, *Le phénomène humain*, explore les strates passées des traces matérielles, mais pour conclure que les phénomènes de l'évolution sont des processus qui ne peuvent jamais être parfaitement saisis grâce à la seule analyse de leurs origines. Nous les comprenons d'autant mieux que nous observons leurs orientations et que nous explorons leurs potentialités.

D'après le philosophe Julian Huxley, qui a aidé à faire connaître le travail de ce savant mystique, le père Teilhard de Chardin était « profondément occupé par l'idée qu'il fallait que la conscience humaine soit globalement unifiée comme préalable à tout réel progrès de l'humanité »... En énonçant la théorie du développement de la conscience humaine, le père Teilhard de Chardin voyait la surface du monde terrestre comme un tissu organisateur permettant aux idées de se rencontrer et d'être la source d'un haut niveau d'énergie psychosociale. A ses yeux, l'humanité évolue vers une unité psychosociale, avec un réservoir collectif d'idées tout à fait semblable à une tête collective, ce qui créerait une nouvelle voie de l'évolution.

Dans son introduction à *Phénomène humain*, Huxley souligne la conclusion du père Teilhard de Chardin : « [...] que nous devrions considérer l'humanité interpensante comme un nouveau type d'organisme, dont le destin est de réaliser de nouvelles possibilités pour l'évolution de la vie sur cette planète ». Les conditions de ce progrès dans l'accomplissement humain sont « une unité globale de l'organisation noétique (*relatif aux fonctions intellectuelles par opposition à l'affectivité*) de l'humanité, ou de son système de conscience, mais avec un degré élevé de diversité dans cette unité ; l'amour, avec bonne volonté et coopération ; l'intégration personnelle et l'harmonie intérieure ; et un savoir croissant ». La vie « portée à son degré pensant ne peut continuer sans exiger, par structure, de monter toujours plus haut ».

Ce que nous apprenons sur les autres dimensions

Selon le Manuscrit, à la fin du XX^{ème} siècle, les être humains acquerront une nouvelle compréhension vécue de ce que l'on a appelé traditionnellement la « conscience mystique ». Dans le chapitre 5, nous avons décrit certains des états de conscience modifiés rapportés par des sportifs aussi bien que par des mystiques. A partir de ces états de conscience supérieurs, des réalisations et des révélations extraordinaires deviennent possibles. Murphy décrit des évènements paranormaux et, bien qu'ils apparaissent spontanés, ils semblent « 1) avoir été déclenchés par une intense discipline ; 2) impliquer un nouveau type de fonctionnement (une « nouvelle dimension ») ; 3) exiger un abandon plein de concentration ».

L'idée d'une vie après la mort a fait partie de la culture humaine depuis l'antiquité. D'après les spécialistes de mort imminente (N.D.E.) et de sortie du corps, la conscience individuelle survit à la transition que nous appelons la « mort physique ». ces comptes rendus semblent signifier de façon convaincante que notre conscience continue d'exister indépendamment du corps physique.

La cinquième révélation souligne que la faculté d'atteindre cette conscience et cette compréhension élargie sera bientôt largement répandue. Des pionniers comme Robert Monroe, le fondateur du Monroe Institute en Virginie, semblent avoir déjà développé cette capacité d'exploration de dimensions non matérielles. Durant plusieurs mois de l'année 1958, Monroe, un entrepreneur qui avait réussi en affaires, se mit à quitter involontairement son corps physique tout en demeurant conscient. Sa première réaction fut, évidemment, de penser qu'il était atteint d'une maladie mentale ou physique. Mais, comme cette activité de sortie hors du corps se poursuivait, il fut finalement convaincu que la conscience existe comme un continuum, et constitue l'essence de notre identité – le corps physique est seulement le véhicule momentané dans lequel notre esprit vit et fait son apprentissage dans la dimension terrestre. Monroe a écrit trois livres pour décrire les expériences et les méthodes qu'il a utilisées pour faire de ses réflexions et de ses suppositions des données empiriquement vérifiables.

Il affirme dans son dernier ouvrage, *Ultimate Journey*, que ce qu'il appelle « son second corps » dans son expérience de sortie du corps fait « partie d'un autre système d'énergie qui se mêle au système de vie terrestre mais se trouve déphasé par rapport à lui ». Ce plan de l'existence est au-delà des contraintes du temps et de l'espace. Dans cet autre système, la pensée d'une personne peut engendrer une action instantanée, alors que nos pensées tardent à se manifester dans notre atmosphère plus dense de matière physique. Comme le Manuscrit le prédit, les méthodes pour accéder à ces dimensions autres sont déjà en voie de développement, au moment où nous allons entrer dans le XXI^{ème} siècle. Ce type d'exploration scientifique promet une aventure virtuellement illimitée et offre des perspectives nouvelles sur la nature et les buts de la vie humaine, bien que, à ce point de l'histoire, les êtres humains ne soient capables de comprendre ou de traduire que la portion de cet autre plan qui a un rapport avec nos conceptions terrestres. Étant donné que des informations provenant de sources différentes continuent d'affluer, cela contribuera à accélérer le rythme de l'évolution. Comme l'indique la première révélation du Manuscrit, quand les êtres humains atteindront une masse critique qui comprendra que nous sommes plus que nos corps physiques, la vie prendra une forme très différente de celle que nous connaissons aujourd'hui.

Dans son livre, Monroe voit la conscience comme un continuum, qui ne provient pas seulement de notre corps physique humain ; il s'agit d'un spectre qui se déploie, apparemment à l'infini, au-delà du temps et de l'espace, dans d'autres systèmes d'énergie. Il se prolonge aussi « vers le bas », dans la vie animale et végétale, et peut-être jusqu'aux niveaux subatomiques. La conscience humaine quotidienne n'est habituellement active que dans une petite partie du continuum de la conscience ».

D'après les informations que Monroe, et d'autres, ont rapportées de leurs expériences de sortie du corps, la durée d'une vie humaine est un temps extrêmement précieux qui doit servir à acquérir les connaissances et l'expérience que seul peut apporter le fait de vivre dans un corps physique. Monroe écrit : « tout ce que nous apprenons, même la plus petite chose, si insignifiante qu'elle paraisse, est d'une valeur inestimable là-bas – au-delà du temps et de l'espace. On ne le comprend vraiment que lorsqu'on rencontre un maître du processus de l'être humain dans le système de la vie terrestre « résidant » dans ce « la-bas ». Vous savez alors, vous ne vous contentez pas de le croire, que l'état d'être humain et la possibilité d'apprendre valent plus que tout. »

Grâce à nos corps humains, nous apprenons à diriger l'énergie, à prendre des décisions, à connaître et à aimer les autres, et même à rire. Grâce au développement de notre cerveau rationnel et linéaire, le gauche, nous favorisons l'évolution de la connaissance et donnons forme aux inspirations de notre cerveau droit.

Si nous regardons les immenses changements qui se sont produits en moins d'un siècle – par exemple dans le domaine des transports (depuis la voiture à cheval jusqu'aux fusées interplanétaires) –, il semble que nous puissions tout attendre de nos capacités paranormales et aller plus loin que jamais à l'intérieur de notre conscience.

Les recherches sur d'autres dimensions semblent suggérer que nous parcourons un cycle à travers plusieurs vies, en accumulant de plus en plus d'expériences dans notre quête du développement spirituel. Nos avons par conséquent, dans la plupart des cas, un objectif dans la vie, un but ou une mission. Il se peut que nous recevions nos orientations d'une série d'influences déterminées par nos vies précédentes (ou futures?), qui nous apparaissent sous la forme d'intuitions, de coïncidences ou de petits miracles. D'ordinaire, nous n'avons qu'une vague conscience de nos « dons », de nos talents et de nos préférences, sans y voir de lien avec une vie antérieure.

Si étrangères ces idées puissent-elles être à certains d'entre nous, elles pourraient bien appartenir au potentiel d'évolution de l'humanité. Que pourrions nous réaliser si nous agissions directement pour accéder à ces couches d'expériences plus profondes ? Comme ceux qui ont fait une expérience de mort imminente (NDE), Monroe, ses collègues et ses disciples rapportent que leurs explorations de ces états de conscience non ordinaires ont radicalement changé leurs visions d'eux-mêmes et reculé les limites de leurs convictions. La communication directe et continue avec les autres niveaux d'existence sera à coup sûr – tout comme l'espace interplanétaire – une nouvelle frontière de développement, au fur et à mesure de l'évolution humaine. Plus nous serons attentifs aux principes d'une conscience supérieure, plus sera riche le sol sur lequel il nous est possible à tous de nous élever.

Ne te préoccupe pas de conserver ces chants.

Et si l'un de nos instruments se brise,

Cela ne fait rien.

Nous sommes arrivés au lieu où tout est musique.

(Rumi, XIII^{ème} siècle, poète soufi.)

Dans son livre *En route vers Oméga*, Kenneth Ring cite un discours tenu à Chicago, en 1980, par John White, l'un des premiers défenseurs de l'idée qu'une nouvelle forme de vie est en train d'apparaître sur la planète :

Homo noeticus, c'est le nom que je donne à la forma d'humanité qui est en train d'émerger. « Noétique » ? C'est un terme qui signifie l'étendue de la conscience, et cette activité est la caractéristique première des membres de la nouvelle race. A cause de leur conscience et de la connaissance plus profonde qu'ils ont d'eux-mêmes, ils ne permettent pas que les formes imposées par la tradition, les règles et les institutions sociales fassent barrage à leur développement complet. Leur psychologie transformée repose sur l'expression des sentiments, et non sur leur refoulement. Leurs motivations reposent sur la coopération et l'amour, et non sur la compétition et l'agressivité. Leur logique est multidimensionnelle, intégrée, simultanée, et non plus linéaire, séquentielle, exclusive. Leur sens de l'identité est global et embrasse la collectivité ; ils ne sont plus isolés et individualistes.

Depuis l'antiquité, l'humanité fait des incursions dans des strates de conscience de plus en plus profondes afin de soigner, de pratiquer la divination, d'entrer en contact avec les personnes aimées disparues et de chercher le sens de la vie. Bien que, selon le Manuscrit, notre culture s'intéresse de plus en plus à l'exploration de toutes les sphères de l'univers, les Anciens avaient eux aussi leur « technologie » pour établir des liens avec l'énergie et faire des recherches spirituelles. L'une de ces techniques appelée « le regard dans le miroir », a été décrite par le médecin Raymond Moody, qui est l'auteur de plusieurs livres sur les expériences de mort imminente (NDE).

Les pratiques spiritualistes chez les grecs anciens, leurs méthodes de divination et leurs rencontres spirites avec les « chers disparus » ont inspiré son dernier ouvrage, Réunions? Ses travaux récents sur les pratiques contemplatives semblent aboutir au même résultat : un accès à d'autres domaines de la conscience, comme y sont parvenues les cultures antiques. Ce type de travail est important car il aide ceux qui éprouvent du chagrin pour leurs proches disparus, mais il peut aussi permettre de faire la connaissance et l'étude de la conscience au-delà du corps physique. Les recherches et les travaux d'auteurs comme Murphy, Monroe, Moody et beaucoup d'autres sont de plus en plus connus et appréciés, ce qui semble suggérer que notre culture approche d'un nouveau tournant dans l'évolution.

Où, quand et comment atteindrons-nous le paradis sur Terre ?

La neuvième révélation nous rappelle que nous sommes ici pour atteindre le paradis sur Terre. Dans la perspective historique d'une crise planétaire, l'idée d'un paradis ressemble plutôt à un conte de fées destiné à occulter la maladie, le crime, la pauvreté, la guerre et le désespoir – un désespoir que Joanna Macy, un auteur écologiste, décrit dans son livre, *World as Lover, World as Self* : « Nous sommes bombardés de signaux de détresse : la destruction écologique, la fracture sociale, et la prolifération nucléaire incontrôlée. Il n'est pas étonnant que nous éprouvions du désespoir... Ce qui est étonnant, c'est que nous continuions à cacher ce désespoir à nous-mêmes et aux autres. » D'après Macy, nos tabous sociaux et religieux concernant la « perte de la foi », et la crainte que notre espèce ne puisse survivre, entraînent un engourdissement mental. Paralysés, nous éliminons les informations négatives et perdons notre capacité à faire face aux problèmes de façon créatrice.

Venez, venez, Esprits de la magie, Si ne venez, J'irai à vous. Éveillez-vous, éveillez-vous, Esprits de la magie, Je viens à vous, sortez de votre sommeil. (David Peri et Robert Wharton, « Sucking Doctor, Second Night ».)

Étant donné que le désespoir, la peur et le refus de la réalité règnent chez tant d'individus, nous devons, à cette étape de notre Histoire, devenir conscients de nos sentiments profonds sur les problèmes sociaux et agir sur eux. De même que nous devons affronter l'énergie figée de nos mécanismes de domination, nous devons percevoir et accepter des sensations comme le désespoir écrasant, le découragement, l'impossibilité de trouver des solutions à nos problèmes planétaires. C'est en exprimant et en prouvant la justesse de nos expériences vécues que nous favoriserons l'apparition d'une énergie créatrice qui, autrement, ne sert qu'à nier la réalité.

Tirer la leçon des systèmes naturels

Dans un exposé d'avril 1994, Fritjof Capra, auteur du *Tao de la Physique*, énonçait le principal défi de notre temps, créer et entretenir des communautés connaissant un développement durable. Il énonce les huit principes ou lois naturelles de ce développement, qu'il présente comme le modèle fondamental de vie sur lequel nous pouvons concevoir nos futures communautés de vie.

Les écosystèmes naturels existent comme des tissus, des réseaux d'éléments entrelacés qui sont multidirectionnels et non linéaires. Ils suivent des cycles propres et se régulent eux-mêmes par un processus de rétroaction en boucle. Ce feedback induit un apprentissage. Quand nous mettons la main sur une flamme, par exemple, nous nous brûlons. Ce processus d'apprentissage engendre une progression de la créativité. Ainsi, des

individus ou une communauté d'individus peuvent s'organiser eux-mêmes grâce à une expérience directe et n'ont pas besoin d'une autorité extérieure pour leur montrer leurs erreurs. Capra adopte le point de vue des systèmes : « Dès que vous comprenez que la vie est faite de réseaux, vous comprenez que sa caractéristique essentielle, c'est l'auto-organisation. » C'est un nouveau principe opérationnel pour notre culture qui, depuis le moyen âge, a défini ses orientations à partir de la trilogie religion/politique/science.

Le fonctionnement sans heurts d'un système connaissant un développement durable dépend de la coopération et de l'entraide entre ses éléments. Le flux cyclique, d'après Capra, est même plus important que la notion darwinienne de compétition. Dans les écosystèmes naturels, les espèces vivent imbriquées et dépendent les unes des autres pour survivre. Le courant passe lorsque nous sommes centrés sur notre propre énergie et capables de donner librement de l'énergie aux autres.

Un minuscule insecte, pas plus gros que le point final de cette phrase, vit sur le bec d'un colibri. Quand l'oiseau s'approche d'une fleur exhalant le parfum idoine, cet insecte se précipite à l'extrémité du bec et saute sur la fleur, en se servant du volatile comme d'un petit avion privé.

Une communauté prospère est régie par deux autres lois naturelles : la flexibilité et la diversité. Tout système vivant est un flux en mouvement. Pour survivre, il doit affronter l'épreuve du changement.

Plus il renferme de diversité, plus il a de chances de survivre à un changement fondamental parce qu'il peut recourir à ces ressources diversifiées. La première révélation nous rappelle le rôle naturel que la coïncidence joue en introduisant la diversité. La voie de l'intuition intérieure exprime la flexibilité et le flux énergétique.

Le dernier principe est la coévolution. Pour fonctionner de façon durable, une communauté doit « coévoluer à travers une interaction réciproque entre création et adaptation. La transformation de la créativité en nouveauté est une propriété fondamentale de la vie »... En tant qu'êtres doués de créativité et d'intuition (si nous ne sommes pas paralysés par la peur ou le désespoir), nous sommes déjà très bien préparés à trouver les solutions requises en écoutant notre voix intérieure.

Huit principes de l'écologie peuvent être utilisés pour le bon fonctionnement des organisations : l'interdépendance, la durabilité, les cycles écologiques, le flux énergétique, le partenariat, la flexibilité, la diversité et la coévolution.

Un autre penseur écologiste en vue, Paul Hawken, dans *the ecology of commerce*, affirme que, pour effectuer les changements nécessaires à la survie et au maintien de la vie sur la Terre, il nous faut trouver un moyen de gérer la confusion, l'ignorance et l'écoeurement que nous éprouvons si souvent lorsque nous voyons les dommages infligés à l'environnement. Tout comme Macy, il pense qu'une étape décisive aura été franchie lorsque nous aurons trouvé le moyen de faire connaître les principes écologiques et de les discuter tous ensemble d'une façon qui rassemble les hommes et leur apporte de l'espoir et des occasions de participer.

« la question cruciale que nous devons discuter dans les communautés et les associations locales comme dans les entreprises, c'est de savoir si l'humanité participera à cette restauration ou sera condamnée par son ignorance à disparaître de la planète. »

Dans la mesure où l'évolution de l'espèce humaine comme des espèces animales suit des méandres plus qu'elle ne progresse en ligne droite, il est raisonnable de considérer que l'évolution dans la sphère du paranormal a toutes les chances de connaître des hauts et des bas. C'est à nous, et non à Dieu, qu'incombe la responsabilité de développer nos meilleures possibilités... L'humanité ne connaîtra pas de progrès si certains d'entre nous ne travaillent pas à son avènement. (Michael Murphy, *The future of the Body.*)

L'économie restauratrice. Le manuscrit nous rappelle que la conscience spirituelle implique de reconnaître l'interdépendance de toute vie, et la beauté de son existence. Ces deux perspectives nous conduisent inévitablement à l'oeuvre que nous devons maintenant entreprendre : nous mettre en harmonie avec notre habitat naturel, apprendre à vivre selon ses lois naturelles. Une nouvelle orientation est en train d'apparaître. Tenir la promesse de la neuvième révélation exige que nous coupions net avec le passé et cessions de ravager ce que Hawken appelle « l'économie restauratrice ».

L'économie restauratrice revient à ceci : nous avons besoin d'imaginer une économie prospère qui soit conçue et mise en oeuvre de façon à imiter la nature en chacun de ses moments, bref, une symbiose des besoins de l'entreprise, du consommateur et de l'écologie... si nous voulons être efficaces dans notre vie, nous devons

découvrir des techniques et des projets opérationnels qui puissent être rapidement appliqués, des instruments de changements qui soient aisés à comprendre et qui se fondent naturellement dans le paysage de la nature humaine.

D'après Hawken, l'économie a certes reposé sur l'exploitation et causé de nombreuses destructions dans le passé, mais cette caractéristique n'est pas immuable. Au fur et à mesure que nous avançons vers le nouveau millénaire, l'activité économique peut et doit être structurée selon les principes de la durabilité.

Il écrit :

L'entreprise détient, ironie suprême, la clé de notre salut. Il le faut, car aucune autre institution de notre monde moderne n'a assez de force pour induire les changements nécessaires... C'est l'activité économique qui fait problème et elle doit constituer une partie de la solution. Son pouvoir est plus essentiel que jamais si nous devons organiser les besoins du monde et les satisfaire efficacement.... Alors que l'économie, dans ses pires aspects, semble introduire le chaos et la pollution dans un monde naturel à la fois beau et complexe, les idées et une grande partie de la technologie nécessaires à la redéfinition de notre activité économique et à la restauration du monde sont déjà à portée de main. Ce qu'il faut, c'est une volonté collective.

On a de plus en plus tendance à appliquer à l'économie des principes spirituels et écologiques. Peter M Senge, l'auteur de *The Fifth Discipline*, pense que la vieille façon de voir l'entreprise est engluée dans une vision parcellaire (c'est à dire dans un manque de feed-back et de pensée globale), un esprit de *compétition* (la pierre angulaire du capitalisme qui nous divise) et des habitudes de *réactivité* (trop peu créatrices, trop peu flexibles pour l'avenir). Le Dr Senge, directeur de département au Massachusetts Institute of Technology, s'est attaché à étudier la décentralisation du rôle de la direction dans une organisation, afin d'augmenter la capacité de tous les employés à collaborer de façon productive à des buts communs. Dans un article récent, Peter Senge et Fred Kofman affirment que les changements dans l'activité économique, qui vont au-delà de la culture d'entreprise, « heurtent de front le soubassement de nos préjugés et de nos habitudes culturelles ». Reconnaissant que rien ne changera sans une transformation individuelle, ils pensent qu'il faut mettre sur pied une structure d'entreprise qui engendre créativité et capacité de formation – dans un environnement sûr. Selon eux, « quand plusieurs personnes se parlent et s'écoutent de cette façon, elles créent un champ d'harmonie qui produit un immense pouvoir : elles parviennent à inventer de nouvelles réalités dans leur dialogue, et à mettre ces nouvelles réalités en branle ».

La nouvelle activité économique.

Pour que cette nouvelle vision soit efficace, il faut que les gens soient impliqués. D'après Senge, une structure de formation doit avoir trois bases : 1) une culture fondée sur les valeurs humaines transcendantes d'amour, d'émerveillement, d'humilité et de compassion (cf, la cinquième révélation) ; 2) une série de pratiques de communication dynamique et d'action coordonnée (cf la huitième révélation) ; 3) la capacité de voir le flux de la vie comme un système et d'aller dans son sens (être ouvert aux coïncidences et s'engager dans le flux).

C'est l'amour qui fait le mortier Et c'est l'amour qui a empilé ces pierres Et c'est l'amour qui a fait ce décor Bien qu'il semble que nous soyons seuls. (David Wilcox, « Show the way ».)

Grâce à ces principes et à condition de modifier nos méthodes inefficaces et à courte vue, nous pouvons aller vers l'automation évoquée dans la neuvième révélation. Comme elle nous l'enseigne, nous pouvons produire tout ce dont nous avons besoin, en utilisant des sources d'énergie pure et en accroissant la durée de vie des biens matériels. Le temps viendra où chaque individu possédera une part égale dans les industries automatisées, ce qui lui permettra de toucher un revenu, tout cela sans subir une autorité centrale répressive. La vie consistera avant tout à laisser le synchronisme orienter notre évolution spirituelle. Les principes spirituels – grâce à l'écoute de notre voix intérieure – éviteront à notre évolution de devenir chaotique.

Au cours du prochain millénaire, cette technologie douce pourrait même être remplacée par nos propres capacités. Nous n'aurons peut-être plus besoin de moyens technologiques pour produire de la nourriture, nous soigner, voyager ou communiquer. Nous apprendrons à créer ce dont nous avons besoin.

Le paiement de la dîme – une nouvelle façon de donner

Finalement, nous n'aurons plus besoin d'argent. Dès aujourd'hui, en cette fin du XX^{ème} siècle, nous ne sommes pas loin de pouvoir généraliser le type d'automation qui nous libérerait de l'obligation de travailler pour vivre. Le manuscrit prédit que nous recevrons une rémunération pour nos intuitions et notre valeur en tant qu'être humain. La classe, le statut social, le pouvoir et la propriété ne seront plus ni des facteurs motivants, ni la marque du succès. Dans la culture de demain, nous donnerons à ceux qui nous apportent une inspiration spirituelle. Le concept traditionnel de dîme signifiait autrefois que nous versions un pourcentage de notre revenu à une institution établie, en général un roi, une Église ou une association de charité. Au fur et à mesure que nous saurons donner de la valeur au synchronisme dans le développement de notre vie, nous aurons envie de rétribuer ceux qui nous apportent de l'énergie, des idées et des opportunités. Le versement de la dîme deviendra un échange tangible d'énergie et l'expression de l'estime.

La formation nécessaire pour préparer l'avenir

Pour que l'avenir se déroule comme le prédit le manuscrit, nous devons commencer à créer, pour l'éducation et la formation, un environnement qui soit plus riche, afin que la nouvelle génération puisse s'engager plus complètement dans le flux.

Naturellement, les principes qui gouvernent les communautés durables ont leur application logique dans l'éducation. Au cours de ces années de transition, bien des théories et des projets nouveaux apparaîtront pour répondre au besoin d'élever des enfants vraiment conscients. Signalons à titre d'exemple qu'un tel modèle est développé à Berkeley, en Californie, dans l'Elmwood Institute, fondé par Fritjof Capra. Qualifié « d'écoformation », ce projet éducatif utilise les huit principes des systèmes durables.

L'interdépendance : « Dans une école, les professeurs, les étudiants, les administrateurs, les parents, les responsables des entreprises concernées et les membres des communautés et des associations locales sont liés par un réseau de relations et travaillent ensemble pour faciliter la formation. »

La durabilité : « Les professeurs prennent en considération l'influence à long terme qu'ils exercent sur les enfants. »

Les cycles écologiques : « Chacun est à la fois professeur et élève. »

Le flux d'énergie : « L'école est une communauté ouverte dans laquelle des membres entrent et sortent, en trouvant leur place dans le système. »

Le partenariat : « Tous les membres travaillent en partenariat, ce qui signifie démocratie, épanouissement et enrichissement de la personnalité parce que chaque élément joue un rôle crucial. »

La flexibilité : « Il y a changement dynamique et fluidité. Les programmes journaliers sont souples ; chaque fois, on change de thème, le cadre est perpétuellement renouvelé. »

La diversité : « Les élèves sont encouragés à utiliser diverses techniques, diverses stratégies pour apprendre ; les styles de formation différents sont appréciés ; la diversité culturelle est essentielle... pour une vraie communauté. »

La coévolution : « Lorsque les entreprises, les communautés, les associations locales et les parents coopèrent davantage avec l'école... ils coévoluent. »

La masse critique et les champs morphogénétiques

Dans *En route vers Oméga*, étude sur les sujets qui ont fait une expérience de mort imminente (NDE), Kenneth Ring avance l'idée que leur transformation spirituelle pourrait représenter une tendance générale dans

l'évolution. Mais, se demande-t-il, comment un changement de conscience pourrait-il survenir assez rapidement pour sauver notre planète ? Il expose une théorie qui semble renvoyer à la notion de masse critique exposée dans la première révélation.

Son hypothèse se fonde sur l'oeuvre de Rupert Sheldrake, un biologiste anglais dont le livre, *A new science of Life : The Hypothesis of Formative Causation*, publié en 1981, est toujours controversé. D'après la théorie de ce dernier, il existe un champ organisateur invisible qu'il appelle le *champ morphogénétique*. Il émet l'hypothèse que ce champ, qui existe partout, qui n'est lié ni au temps ni à l'espace, détermine à la fois la forme et le comportement de tous les systèmes et de tous les organismes. Cela signifie que, lorsqu'un changement est produit dans un système, ou une espèce dans une partie du monde, ce changement peut affecter les systèmes et les espèces analogues situés dans n'importe quelle autre partie du monde. Fait intéressant, cette théorie peut rendre compte de la transmission du comportement acquis. Par exemple, dans des expériences conduites à Harvard, en 1920, par le psychologue William McDougall, des rats furent entraînés à nager dans des labyrinthes. Au bout de plusieurs générations, les rats avaient appris à nager beaucoup plus vite que les premiers, ce qui indique qu'ils avaient conservé ces capacités acquises. Cependant, on découvrit un fait plus étonnant : les rats utilisés pour des expériences de même nature dans d'autres pays *parlaient* du niveau atteint par les rats avancés atant participé aux expériences de Mc Dougall. D'après la théorie de Sheldrake sur la résonance morphogénétique, les rats de Mc Dougall avaient établi un champ qui aurait guidé les autres rats, leur permettant d'apprendre plus vite.

Appliquant cette théorie au domaine de l'évolution chez les êtres humains, Ring cite l'écrivain scientifique Peter Russel, dont le commentaire confirme les conclusions du manuscrit de La Prophétie des Andes :

« En appliquant la théorie de Sheldrake au développement des états altérés de conscience, on pourrait prédire que plus il y aura d'individus qui vont élever leur niveau de conscience personnel, plus le champ morphogénétique des états de conscience altérée se renforcera et plus il sera facile pour les autres d'atteindre ces états. La société acquerra de la vitesse dans son évolution vers l'illumination. Puisque le taux de croissance ne dépendra pas de la réussite des premiers, nous entrerons dans une phase de croissance surexponentielle. A la fin, cela pourrait conduire à une réaction en chaîne dans laquelle chacun soudain pourrait commencer en opérant le passage vers un niveau de conscience plus élevé. »

RESUME DE LA NEUVIEME REVELATION

La neuvième révélation prédit la manière dont se déroulera l'évolution lorsque nous mettrons en pratique les huit autres. Comme le synchronisme augmentera, nous serons attirés par des niveaux de vibrations de plus en plus élevés. Nous en viendrons alors à nos missions véritables, en changeant de profession ou de vocation ou en inventant nos propres entreprises pour travailler dans le domaine qui nous convient le mieux. Pour beaucoup, ce travail consistera à automatiser la production des produits et des services fondamentaux : la nourriture (en dehors de celle que chacun fera pousser dans son jardin), le logement, l'habillement, les moyens de transport, l'accès aux médias, les loisirs. Cette automation sera considérée comme un progrès parce que la plupart d'entre nous ne considéreront plus ces industries comme le centre de leur vie. On ne fera pas un usage abusif de ces biens parce que chacun suivra sa voie de progression spirituelle de façon synchronique et ne consommera que le strict nécessaire.

La pratique de la dîme, consistant à donner à ceux qui nous apportent une révélation spirituelle, complétera les revenus et nous libérera des cadres rigides du travail. Enfin, le besoin d'argent disparaîtra au fur et à mesure que les sources d'énergie gratuites et les biens durables permettront à l'automation de se généraliser. Comme l'évolution augmentera, la progression synchronique augmentera nos vibrations jusqu'au moment où nous passerons dans la dimension d'après la vie, fusionnant ainsi cette dimension avec la nôtre et mettra fin au cycle naissance/mort.